

Hôtellerie dans le développement touristique de la région du Hambol (Centre-nord de la Côte d'Ivoire)

Koffi Stanislas KOUAKOU

*Docteur,
Université Péléforo Gon Coulibaly,
Korhogo - Côte d'Ivoire,
Email : stanekouakou@gmail.com ;*

Kouakou Abraham KOUADIO

*Enseignant-chercheur,
Département Tourisme, Espaces et Sociétés,
UFR Logistique Tourisme Hôtellerie-Restaurant
Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire),
Email : kouakou.abraham@usp.edu.ci / kouadioabraham7@gmail.com
&*

Yéboué Stéphane Koissy KOFFI

*Maître de Conférences,
Université Péléforo Gon Coulibaly,
Korhogo - Côte d'Ivoire,
Email : koyestekoi@gmail.com*

Date de soumission : 15-02-2026

Date de publication : 31-03-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.29>

Résumé

Dans de nombreux territoires, le tourisme constitue un levier de diversification économique et de valorisation des ressources locales. Cependant, dans certaines régions de la Côte d'Ivoire, notamment la région du Hambol, ce potentiel demeure encore insuffisamment exploité malgré la présence de ressources naturelles et culturelles susceptibles de soutenir l'activité touristique. Dans ce contexte, il apparaît pertinent d'analyser le rôle de l'hôtellerie dans la structuration et la promotion du développement touristique régional. L'objectif de cette étude est d'examiner la contribution des établissements hôteliers au développement touristique et à la dynamique socio-économique de la région du Hambol. La méthodologie repose sur une recherche documentaire complétée par une enquête de terrain menée à l'aide de questionnaires et de guides d'entretien auprès des acteurs du secteur hôtelier. Les résultats montrent que la région dispose d'atouts touristiques pouvant favoriser la fréquentation touristique. L'activité hôtelière participe à la création d'emplois, avec environ 219 postes directs (gérants, réceptionnistes, concierges, etc.), et contribue aux recettes fiscales régionales à hauteur d'environ 7 %. Elle participe également à l'amélioration du cadre urbain dans certains quartiers périphériques. Toutefois, le développement du secteur reste limité par plusieurs contraintes, notamment la vétusté de certaines infrastructures hôtelières et l'insuffisance de personnel qualifié.

Mots-clés : Hôtellerie, tourisme, développement régional, Hambol, Côte d'Ivoire

Hospitality in the tourism development of the hambol region (central-northern Côte d'Ivoire)

Abstract

In many territories, tourism constitutes an important lever for economic diversification and the valorization of local resources. However, in some regions of Côte d'Ivoire, particularly the Hambol region, this potential remains insufficiently exploited despite the presence of natural and cultural resources capable of supporting tourism activities. In this context, it is relevant to analyze the role of the hotel sector in structuring and promoting regional tourism development. The objective of this study is to examine the contribution of hotel establishments to tourism development and to the socio-economic dynamics of the Hambol region. The methodology is based on documentary research complemented by a field survey conducted using questionnaires and interview guides with actors in the hotel sector. The results show that the region has significant tourism assets that can support tourist arrivals. The hotel sector contributes to job creation, with about 219 direct positions (managers, receptionists, concierges, etc.), and contributes to regional tax revenues by about 7%. It also contributes to improving the urban environment in some peripheral neighborhoods. However, the development of the sector remains constrained by several challenges, particularly the aging condition of some hotel infrastructures and the shortage of qualified personnel.

Keywords: Hospitality, tourism, regional development, Hambol, Côte d'Ivoire

Introduction

L'hôtellerie est un maillon prépondérant dans le développement touristique d'un territoire. Elle occupe une place centrale dans l'essor social et économique. En Côte d'Ivoire, la politique mise en place par la Société Ivoirienne d'Expansion Touristique et Hôtelière (Ex-SIETHO) a permis de doter les principales villes du pays des infrastructures d'hébergement susceptibles, dans un premier temps, de contribuer à la réussite de la célébration des festivités tournantes de la fête de l'indépendance (A K Kouadio et T. Gogbè, 2019 ; p. 8), dans un second temps, pour mission les constructions d'infrastructures touristiques, les efforts des entreprises privées pour offrir les services nécessaires aux touristes (A A Hauhouot, 2008 ; p. 94). Aussi, certaines villes de l'intérieur de la Côte d'Ivoire ayant abritées les festivités tournantes des fêtes de l'indépendance, ont été pourvues réceptifs hôteliers de la part de l'Etat. Dès lors, l'hôtellerie a contribué la création d'emplois, aux investissements en infrastructures et équipements en impulsant le dynamisme urbain dans lesdites villes voire région.

A l'instar de ces villes, la région du Hambol a été théâtre de la commémoration de ces fêtes tournantes de l'indépendance grâce à la ville de Katiola. Aujourd'hui, elle connaît une mutation significative de son offre hôtelière par l'implication de promoteur privé. Située au Centre-Nord

de la Côte d'Ivoire, la région du Hambol est composée de trois (3) départements (Katiola, Niakara et Dabakala) qui n'échappent pas à la dynamique hôtelière. Longtemps perçue comme un espace de transit, elle connaît depuis quelques années une croissance urbaine et économique qui stimule l'émergence de l'hôtellerie. Les facteurs déclenchants de l'émergence de l'hôtellerie seraient dû à la présence d'événements d'ordre culturel, économique et voire même politique ainsi qu'au développement des infrastructures structurantes dans la région du Hambol. En dépit de ces facteurs et du potentiel touristique, l'hôtellerie de la région du Hambol fait face des contraintes structurelles qui tendent à freiner son dynamisme. Les établissements hôteliers demeurent inégalement répartis entre les trois départements précités et ont souvent une faible capacité d'accueil avec des prestations de services limitées à l'hébergement.

C'est dans ce contexte que l'hôtellerie dans le développement touristique de la région du Hambol trouve son intérêt d'étude. Il s'agit d'analyser l'apport de l'hôtellerie comme maillon principal du développement touristique dans l'essor socio-économique de la région du Hambol. La question qui sous-tend cette étude est de savoir comment l'hôtellerie, comme maillon principal du développement touristique contribue-t-elle au développement socio-économique de la région du Hambol ?

1. Matériel et Méthode

1.1. Présentation de l'espace d'étude

Autrefois, rattachée à la région de la vallée du Bandama (Départements Katiola et Dabakala), la région du Hambol est une entité administrative nouvelle créée par décret n° 2011-263 du 28 septembre 2011. Le Hambol fait partie du District de la Vallée du Bandama qui est composé deux (2) régions, c'est-à-dire le Gbèkè et le Hambol. La région du Hambol est située aux coordonnées géographiques de 7°41'00'' de Latitude Nord et de 5°01'00'' de Longitude Ouest dans la partie Centre-Nord de la Côte d'Ivoire. Elle est limitée au Nord par les régions du Poro et du Tchologo, au Sud par les régions du Gbèkè et de l'Iffou, à l'Est par les régions du Bounkani et du Zanzan et à l'Ouest par la région du Béré. Son chef-lieu de région est la ville de Katiola. Cette ville de Katiola est située à environ 45 km de Bouaké et 166 km de Korhogo. Elle constitue une étape incontournable de l'axe Abidjan-Korhogo, axe principal du commerce ivoirien avec les pays frontaliers du Nord (le Mali et le Burkina Faso). Ainsi, la région se compose de trois (3) départements dont Dabakala (9 998 km²), Katiola (2 767 km²) et Niakaramandougou (6 732 km²) pour une superficie totale de 19 487 km² avec 612 029 habitants selon le RGPH (2021). Elle compte dix-neuf (19) Sous-préfectures fonctionnelles et onze (11) communes. Cette région est habitée par les Tagbana, les Djimini, les Djamala, les

Mangoro et les Malinkés. En plus, une forte communauté d'allochtones et d'autochtones venues de divers horizons vivent en parfaite harmonie avec les autochtones. De par sa situation géographique stratégique, la région du Hambol est une zone de transit entre le Sud et le Nord de la Côte d'Ivoire avec ses pays limitrophes dont le Mali et le Burkina Faso. Cette situation favorise l'éclosion d'une économie locale basée sur l'agriculture de l'igname, de l'anacarde et de la mangue ainsi que du coton. De plus, la région a développé une culture de l'artisanat tel que la poterie, le tissage, la teinture, la sculpture sans toutefois omettre le petit commerce. La majeure partie de ces activités économiques sont orientées respectivement vers la subsistance et à l'exportation assurant des ressources additionnelles. La présence de la voie nationale contribue à la dynamique de la fluidité des biens et des personnes attirant des commerçants, acheteurs et visiteurs venus d'ici et d'ailleurs. L'afflux de ces types de personnes nécessitent la satisfaction en demande d'hébergement. Cette demande justifie le choix d'aborder une telle étude dans la région du Hambol (Figure 1) en vue de cerner l'apport de l'hôtellerie dans le développement touristique et par ricochet, le développement régional.

Figure 1 : Situation géographique de la région du Hambol



1.2. Méthodologie

La démarche adoptée repose sur une approche qualitative et descriptive visant à analyser l'apport de l'hôtellerie dans le développement de la région du Hambol. Cette approche a permis

d'effectuer la recherche documentaire en consultant des ouvrages tels que les articles scientifiques (thèses, mémoires et revues) et les rapports d'activités des institutions en relation avec l'hôtellerie et le développement touristique d'ici et d'ailleurs. Toutefois, les données statistiques ont été disponible grâce aux démembrements de l'Institut National de la Statistique (INS) et du Ministère du Tourisme (Direction régionale ou départementale) ainsi que les collectivités décentralisées (District, Région et Municipal). L'enquête de terrain a permis d'une part de faire des observations directes d'une dizaine de réceptifs hôteliers et mener des entretiens semi-directifs auprès des promoteurs et gérants d'hôtels dans les trois départements d'autre part. A la suite de l'observation de terrain, un échantillonnage a été élaboré. La sélection de l'échantillon d'étude s'est faite à partir d'une enquête dans la région du Hambol à travers ses trois (3) départements constitutifs précités auparavant. La base de données statistiques enregistre un total de 64 réceptifs hôteliers. Selon l'échantillonnage stratifié dans ce cas de figure, il a été appliqué une proposition de 30 % au nombre total des établissements hôteliers de ladite région. Après l'application, il en ressort 18 hôtels retenus pour l'enquête et ceux-ci sont répartis en fonction de la taille des réceptifs hôteliers abrités dans trois (3) départements du Hambol. Ces hôtels enquêtés ont répondu favorablement aux questionnaires administrés. La méthode par choix raisonné a permis de définir les critères pour administrer ces questionnaires. Ces critères sont entre autres la situation géographique de l'hôtel, l'accessibilité, le confort, le type de chambres, la tarification des nuitées, l'organisation du réceptif hôtelier, le type de quartier, etc. L'enquête s'est effectuée auprès des hôtels de haut standing, de moyen standing et de bas standing avec le personnel travaillant (gérant, réceptionniste, concierge, etc.) et les touristes. Le tableau 1 consigne les détails de l'échantillon d'enquête de terrain de la région du Hambol.

Tableau 1 : Répartition des hôtels enquêtés dans la région du Hambol

TYPE D'HÔTELS	EFFECTIF D'HÔTELS	PROPOSITION (%)	ÉCHANTILLON (30%)
Hôtels modernes [15-50 chambres]	20	33	6
Motels/réceptif moyen [10-14 chambres]	18	30	5
Petits hôtels/auberges [3-9 chambres]	26	37	7
Total	64	100	18

Source : Direction du Tourisme et des Loisirs de la région du Hambol, 2025.

Le traitement et le dépouillement des informations collectées ont été réalisés à l'aide des programmes assistés à l'ordinateur (PAO). Il s'agit pour la saisie de texte avec Microsoft office Word 2016, la confection des tableaux et des graphiques avec Microsoft office Excel de la

même version. La réalisation de la cartographie des résultats obtenus a été assurée grâce à l'Adobe Illustrator version 11.0 et à l'ArcGIS. L'illustration de l'étude a été possible grâce à la prise de vue avec un appareil photo numérique durant l'enquête de terrain dans la région du Hambol.

De ce qui précède, la méthode de l'étude a permis d'aboutir la structuration des résultats ci-dessous.

2. Résultats de l'étude

2.1. Les atouts touristiques de la région du Hambol

2.1.1. Potentiel naturel et caractéristiques biogéographiques

La région du Hambol présente un environnement naturel diversifié qui constitue un socle essentiel pour le développement touristique. Sur le plan phytogéographique, elle appartient à la zone de savane pré-forestière, caractérisée par une mosaïque de formations végétales alternant savanes arborées, îlots forestiers et galeries forestières localisées dans les dépressions hydromorphes. Cette configuration écologique traduit une situation d'écotone où s'interpénètrent formations forestières et savanicoles sous l'effet d'un climat tropical humide recevant plus de 1 000 mm de pluie par an. La savane se frotte à la forêt (écotone). Le milieu naturel apparaît favorable au développement des activités humaines (Photo 1).

2.1.2. Relief, sites panoramiques et tourisme de nature

Le relief régional est marqué, dans sa partie orientale, par la présence de dômes cristallins dont l'altitude moyenne avoisine 400 m. Ces formes structurales s'inscrivent dans un ensemble de collines, buttes tabulaires et monts culminant entre 100 m et 700 m, dont le mont Niangbo, situé dans la sous-préfecture de Foubolo. Ces reliefs offrent des panoramas remarquables et constituent des sites favorables aux activités de randonnée, d'écotourisme et d'excursions pédagogiques. D'autres formations montagneuses sont recensées dans la sous-préfecture de Dabakala, renforçant l'intérêt géomorphologique de la région.

Photo 1 : Présentation du milieu naturel dans la région du Hambol



Prise de vue : KOUAKOU K S, Katiola, 2025.

La photo 1 présente le Mont Niangbo dans la Sous-préfecture de Foubolo.

2.1.3. Ressources hydrographiques et paysages aquatiques

Le réseau hydrographique constitue un élément structurant du paysage régional. Il est dominé par le fleuve Bandama et ses affluents, qui façonnent des vallées fertiles propices à l'agriculture et aux activités halieutiques. Ces cours d'eau offrent également un potentiel pour le tourisme écologique et récréatif, notamment dans les zones riveraines telles que Marabadiassa. À cela s'ajoute le lac de Tortiya, véritable hydrôme régional susceptible d'accueillir des activités de loisirs nautiques, d'observation paysagère et de tourisme scientifique.

Photo 2 : Présentation du fleuve Bandama dans la région du Hambol



Prise de vue : KOUAKOU K S, Katiola, 2025.

La photo 2 montre le fleuve Bandama à Marabadiassa une localité de la région du hambol.

2.1.4. Ressources fauniques et floristiques

Malgré la pression anthropique qui a réduit la faune sauvage, la région conserve encore une diversité animale composée d'espèces telles que pintades sauvages, agoutis, biches, singes et reptiles. Les milieux aquatiques abritent plusieurs espèces halieutiques, notamment tilapias, machoirons et silures, constituant une ressource alimentaire mais aussi un attrait pour le

tourisme de pêche. La faune domestique quant à elle à l'animation des paysages ruraux et à la valorisation agropastorale. Nous pouvons citer bovins, caprins, porcins et volailles.

2.1.5. Patrimoine historique et symbolique

L'histoire régionale renforce l'attrait touristique à travers les vestiges liés au passage de Samory Touré, dont la mémoire locale évoque notamment l'existence d'un puits intarissable associé à son séjour. Ces éléments historiques constituent des supports potentiels pour le tourisme mémoriel, particulièrement s'ils sont intégrés dans des circuits patrimoniaux structurés.

2.1.6. Artisanat et expressions culturelles

Le patrimoine culturel du Hambol se manifeste par une forte vitalité artisanale. À Katiola, la poterie et la céramique constituent des activités identitaires, auxquelles s'ajoutent les métiers de forge, le textile traditionnel, la teinture, la sculpture utilitaire et décorative ainsi que la vannerie. L'art culinaire et les rythmes chorégraphiques traditionnels enrichissent également ce capital culturel. Ces expressions immatérielles représentent des ressources touristiques majeures dans la mesure où elles traduisent l'authenticité socioculturelle du territoire.

2.1.7. Enjeux de valorisation touristique et retombées territoriales

L'ensemble de ces ressources naturelles et culturelles confère à la région un potentiel touristique significatif susceptible de soutenir le développement territorial. La structuration de circuits intégrés associant paysages naturels, patrimoine historique et productions artisanales pourrait favoriser l'augmentation des flux de visiteurs. Une telle dynamique suppose toutefois la mise en place d'infrastructures d'accueil adaptées, notamment hôtelières, capables d'accompagner la demande touristique. Dans cette perspective, la valorisation touristique apparaît comme un levier stratégique de diversification économique, de création d'emplois locaux et de renforcement de l'attractivité régionale.

2.2. L'offre hôtelière dans la région du Hambol

2.2.1. Caractéristiques générales et logique d'organisation de l'offre

L'offre hôtelière dans la région du Hambol demeure quantitativement limitée, mais elle présente une structuration interne révélatrice du niveau de développement territorial. Elle s'organise selon une hiérarchie d'établissements différenciés par leur capacité d'accueil, leur standing et la diversité des services proposés. Cette organisation traduit un système d'hébergement en phase de consolidation, adapté aux réalités économiques régionales et à la nature des flux de mobilité qui traversent l'espace.

Dans ce contexte, l'hôtellerie ne répond pas prioritairement à une vocation touristique classique fondée sur les loisirs, mais plutôt à une demande fonctionnelle liée aux déplacements professionnels, administratifs et commerciaux. Cette spécificité explique la coexistence de structures modestes, destinées à des séjours courts, et d'établissements plus modernes orientés vers une clientèle institutionnelle ou d'affaires. Ainsi, l'offre hôtelière constitue un indicateur pertinent de la dynamique territoriale, puisqu'elle reflète à la fois le niveau d'activité économique, la densité des échanges et la capacité d'attractivité des centres urbains.

2.2.2. Les établissements de petite capacité : une hôtellerie de base fortement implantée

La première composante de l'offre est constituée des petits hôtels et des auberges. Ces structures se distinguent par leur taille réduite, généralement comprise entre trois et neuf chambres, ainsi que par leur mode de gestion souvent familial. Leur fonctionnement repose sur des investissements limités et sur une organisation simple, centrée essentiellement sur la mise à disposition de chambres à des tarifs accessibles.

Ces établissements sont particulièrement répandus dans les départements de Katiola, Dabakala et Niakaramandougou, où ils constituent la forme dominante d'hébergement formel. Leur clientèle est majoritairement composée de commerçants, de transporteurs routiers et de voyageurs en transit. La brièveté des séjours et la rotation rapide des occupants correspondent à la fonction de carrefour commercial qu'assument plusieurs localités de la région.

Au-delà de leur rôle d'accueil, ces petites unités participent activement à l'économie locale. Elles soutiennent indirectement les activités marchandes, favorisent les échanges interurbains et contribuent à l'animation des quartiers où elles sont implantées. Leur présence compense en partie l'insuffisance d'infrastructures touristiques structurées, tout en assurant une réponse immédiate à la demande d'hébergement.

2.2.3. Les structures intermédiaires : une offre en transition qualitative

Le deuxième segment regroupe les motels et établissements de taille moyenne dont la capacité d'accueil varie généralement entre dix et quatorze chambres. Ces structures se concentrent davantage dans les centres urbains où l'intensité des activités administratives et économiques génère une demande plus stable. Leur développement traduit une évolution progressive du secteur hôtelier vers des standards de confort plus élevés.

Ces établissements proposent des prestations complémentaires telles que la restauration, les espaces de détente ou certaines infrastructures de loisirs nocturnes. Cette diversification des

services correspond à une stratégie visant à fidéliser la clientèle et à prolonger la durée moyenne de séjour. Elle témoigne également d'une adaptation aux attentes d'une clientèle plus exigeante, notamment les agents de l'administration, les visiteurs régionaux et les acteurs impliqués dans des projets économiques ou institutionnels.

Par leur positionnement intermédiaire, ces hôtels jouent un rôle charnière dans le système d'hébergement régional. Ils constituent un niveau de transition entre l'hôtellerie basique et les établissements plus modernes, contribuant ainsi à la montée en gamme progressive de l'offre.

2.2.4. Les hôtels modernes et leur rôle dans la transformation territoriale

La troisième composante, encore peu représentée, est constituée des hôtels récents disposant d'une capacité variant approximativement entre quinze et cinquante chambres. Ces établissements marquent une étape importante dans l'évolution du paysage hôtelier régional. Leur construction traduit l'intérêt croissant des investisseurs pour le secteur et l'anticipation d'une demande future plus soutenue.

Ils se distinguent par la présence d'équipements spécialisés tels que des salles de conférence, des restaurants modernes, ainsi que divers services annexes répondant aux standards contemporains. Ce niveau d'équipement correspond aux exigences d'une clientèle institutionnelle et professionnelle, notamment les délégations officielles, les participants à des séminaires et les opérateurs économiques en mission.

L'implantation de ces hôtels dépasse le simple cadre de l'hébergement. Elle participe à la recomposition socio-spatiale régionale en renforçant l'attractivité des centres urbains, en stimulant l'économie locale et en favorisant l'organisation d'événements professionnels. À terme, leur multiplication pourrait accompagner l'émergence d'un véritable tourisme d'affaires régional, susceptible de diversifier les sources de revenus et de dynamiser l'ensemble du territoire.

2.3. Répartition spatiale de l'hôtellerie à l'essor du tourisme dans le Hambol

La distribution spatiale de l'hôtellerie dénote un dynamisme fortement inégal entre les départements de Katiola, de Dabakala et de Niakaramandougou qui composent la région du Hambol. Ainsi, le département de Katiola concentre la majeure partie des réceptifs hôteliers grâce à son statut de chef-lieu de région, de son rôle de centre administratif et commercial sans toutefois omettre situation géographique par rapport la route nationale Abidjan-Korhogo. La ville de Katiola particulièrement joue un rôle de centralité de la région du Hambol. Cette centralité attire une clientèle, ce qui signifie la densité et la relative diversité de l'offre hôtelière

de 30 hôtels seulement dans la ville de Katiola. Par contre, les communes de Fronan et de Timé disposent respectivement chacune un (1) hôtel dans le département de Katiola. Dès lors, le département de Katiola enregistre au total trente-deux (32) hôtels de divers standings (Tableau 2).

Tableau 2 : Le nombre d'hôtels répartis par commune dans le département de Katiola

DÉPARTEMENT	COMMUNES	NOMBRE D'HÔTELS	CAPACITÉ D'ACCUEIL
Katiola	Katiola	30	381
	Fronan	1	15
	Timbé	1	7
Total		32	403

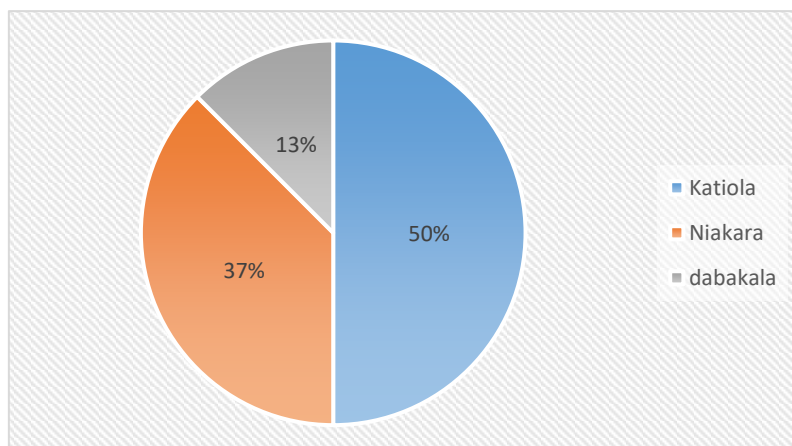
Source : Direction du Tourisme et des Loisirs du Hambol, 2025.

L'analyse du tableau 2 montre la distribution spatiale de l'offre hôtelière entre les communes de Katiola, de Fronan et de Timbé dans le département de Katiola. Le constat est qu'à part la Sous-préfecture de Katiola, il n'existe pas de réceptifs hôteliers dans les autres Sous-préfectures. Ce constat traduit que la situation géographique de zone transit et de pôle de développement régional sont très significatif dans la dynamique spatiale de l'offre hôtelière. D'ailleurs, la présence remarquable de ces hôtels n'augure pas forcément à l'arrivée de touristes dans ces localités, mais une forme de pratique de tourisme d'affaires qui se développe. Il s'agit des cadres travaillant dans la mine d'or dans le Hambol et des fonctionnaires en mission. Leur séjour est souvent de courte durée, soit deux semaines. Hormis les miniers et les fonctionnaires, on observe également la présence d'opérateurs économiques, d'hommes d'affaires ou d'entreprises de construction de bâtiments et de routes qui, dans le cadre de leur activité, sont obligés de séjourner dans ces hôtels jusqu'à la fin de leur mission. Selon le responsable de l'hôtel OFFIA, la plupart de leurs clients sont des travailleurs ou des hommes d'affaires.

Quant au département de Niakaramandougou, l'on enregistre un nombre insignifiant d'hôtels et souvent de petite taille avec un équipement rudimentaire. Ce département concentre vingt-quatre (24) réceptifs hôteliers dont dix-huit (18) hôtels dans la ville de Niakaramandougou. Dans les localités de Taféré et Tortiya, on dénombre respectivement 6 et 2 hôtels (Figure 2). Ces hôtels viennent répondre surtout à un besoin ponctuel des commerçants et des voyageurs en transit dans les localités de ce département. Enfin, le département de Dabakala connaît une situation encore plus modeste par rapport aux deux premiers départements. L'offre hôtelière est insuffisante et peu diversifiée avec des infrastructures généralement vétustes qui nécessitent de rénovation pour répondre aux standards actuels. Pourtant, Dabakala enregistre seulement huit (8) hôtels répartis respectivement entre Dabakala 6 hôtels et Boniéré 2 hôtels. Cependant, la répartition spatiale inégale illustre la concentration en fonction des activités économiques et

sociales notamment de l'hôtellerie et du développement touristique dans les pôles urbains (centre de polarisation) au détriment des zones périphériques (Figure 2).

Figure 2 : Répartition des réceptifs hôteliers par département dans la région du Hambol



Source : Direction du Tourisme de la région du Hambol et l'enquête de terrain, 2025

L'analyse de la Figure 2 démontre bien que l'hôtellerie demeure une activité urbaine se développant dans les centres urbains. Comme l'illustre le département de Katiola, chef-lieu de région également, 50 % d'implantation des hôtels tandis que ceux de Niakaramandougou et de Dabakala se partagent respectivement 37 % et 13 % de taux de présence hôtelière dans le Hambol. Le facteur d'accessibilité facilite la capitalisation des différentes gammes d'offre en matière de l'hôtellerie et de l'implication du privé à investir dans la promotion d'hébergement d'accueil. Ce qui permet d'analyser la dynamique et l'évolution récente de l'hôtellerie dans la région du Hambol.

2.4. Dynamique et évolution récente dans l'hôtellerie de la région du Hambol

La dynamique et l'évolution dans l'hôtellerie a repris après les crises militaro-politique et post-électorale qu'a connu la Côte d'Ivoire et en particulier la région du Hambol. Aujourd'hui, l'hôtellerie est dans une phase de transition avec la construction d'infrastructures et d'équipements socio-collectifs, ainsi que la relance économique sur l'étendue du pays. Ce regain se caractérise d'une part de la prédominance des structures traditionnelles notamment des auberges et des hôtels de petite taille, de nouveaux investissements bien que modestes tendent à moderniser l'offre d'autre part. Ainsi, les structures traditionnelles d'hébergement continuent de répondre aux besoins d'une clientèle populaire. Or, les établissements hôteliers récents sont plus organisés et mieux équipés que les anciens. Ils sont le reflet d'une volonté de système managérial épris du professionnalisme dans le secteur de l'hôtellerie. Cependant, il n'en demeure pas moins que l'expansion de l'hôtellerie soit freinée par diverses contraintes. Ces contraintes sont d'ordre structurelle et conjoncturelle dans la région du Hambol. L'on peut

citer entre autres le faible pouvoir d'achat local, la saisonnalité de la fréquentation hôtelière, le manque de promotion touristique et hôtelière et l'insuffisance d'infrastructures structurantes pour l'accessibilité et la desserte de certains départements de la région du Hambol.

Le département de Katiola concentre bon nombre de catégorie d'établissements hôteliers. Il se caractérise par les Motels et établissements moyens et quelques hôtels modernes (Photo 3).

Photo 3 : Le fleuron de l'hôtellerie dénommé « Hôtel Hambol, Ex-hôtel SIETHO » de la région du Hambol



Prise de vue : KOUAKOU K S, Katiola, 2025.

La photo 1 est une illustration d'hôtel moderne dans le département de Katiola. Il fait la fierté de la région. Car le plus grand hôtel de référence dont la gérance est semi privé. Quant au département de Niakaramandougou regroupe les Petits hôtels et auberges. En ceux qui concerne la localité de Dabakala, on a les Auberges rudimentaires. Mais dans l'ensemble, tous ces hôtels participent au développement des localités à travers ces actions d'emplois, de revenus pour les partenaires et sont aussi des lieux de touristes pour certains visiteurs tel est le cas de l'hôtel Hambol à Katiola. Cet hôtel a été construit pour les festivités tournantes de fête de l'indépendance de la Côte d'Ivoire dans les années 75. Son architecture audacieuse fait la fierté de la région grâce à ses prestations de services de qualité en matière hôtelière notamment l'espace événementiel (baptême, mariage et anniversaire), les salles de conférences et l'hébergement pour les visiteurs ou officiels dans la région.

2.5. Contribution des réceptifs hôteliers dans la région d'Hambol

Les réceptifs hôteliers jouent un rôle important dans le développement touristique de la région du Hambol. Son apport à l'essor régional est perceptible en termes de création d'emplois directs et indirects, le recouvrement fiscal (taxes et impôts), à la valorisation du patrimoine culturel et à l'aménagement urbain, etc. S'agissant d'emplois, l'hôtellerie pourvoit des postes de gérant, de réceptionniste, de barman, de concierge, de technicien de surface, de vigile, etc. (Tableau 2).

Tableau 2 : Nombre d'emplois créés par l'hôtellerie dans chaque département du Hambol

CATÉGORIE D'EMPLOIS	EMPLOIS	NOMBRE D'EMPLOIS
Les emplois de l'hôtellerie dans le département de Katiola	Gérant d'hôtel	134
	Réceptionniste	
	Barman	
	Concierge	
Les emplois de l'hôtellerie dans le département de Niakaramandougou	Gérant d'hôtel	50
	Réceptionniste	
	Concierge	
Les emplois de l'hôtellerie dans le département de Dabakala	Gérant d'hôtel	35
	Réceptionniste	
	Concierge	
Total		219

Source : Direction du Tourisme et enquête de terrain dans le Hambol, 2025.

L'on enregistre un total de 219 emplois directs de l'hôtellerie dont le salaire est compris entre 50 000 et 120 000 F CFA selon le poste et le type d'hôtels du Hambol. Sa contribution à l'assiette fiscale est de l'ordre 7% de part y compris l'activité touristique en général. Ainsi, la construction des réceptifs hôteliers participe à l'embellissement en transformant l'esthétique urbanistique de leur environnement immédiat. Aussi, certains hôtels à la périphérie des centres urbains contribuent au développement de proximité en y apportant des commodités en éclairage public, en addition en eau potable et en construction de voie d'accès pour ces quartiers. Dès lors, l'hôtellerie ne satisfait pas seulement la clientèle par la vente des chambres mais crée un impact socio-économique, culturel et environnemental. Grâce à l'organisation des événements culturels, l'hôtel du Hambol s'implique dans la valorisation des cultures des autochtones à travers des festivals avec l'exposition de l'art culinaire, et autres savoir-faire. Par ailleurs, les déchets de l'hôtellerie sont souvent jetés dans la nature créant ainsi des dépôts sauvages ou brûlé, ce qui impacte l'environnement ambiant de la région du Hambol.

En somme, la présence de l'hôtellerie contribue à la mise en place du développement d'un tourisme d'affaires dans la région du Hambol, ce qui serait profitable pour générer des emplois et mobiliser les ressources financières pour attirer des investisseurs. Cependant, il faut pouvoir surmonter des contraintes et défis en vue de l'éclosion de l'hôtellerie dans le Hambol.

2.6. Contraintes et défis du secteur hôtelier dans le Hambol

L'hôtellerie connaît une nette progression dans la région du Hambol mais elle se heurte à des contraintes structurelles et organisationnelles entravant son dynamisme. Ces contraintes sont autour de cinq (5) principaux défis : l'insuffisance et la vétusté des infrastructures hôtelières, le manque du personnel qualifié, la concurrence déloyale en absence de régulation, faible pouvoir d'achat de la population,

La majorité des établissements hôteliers de la région sont de petite taille et disposent d'équipements rudimentaires. Beaucoup d'entre eux souffrent d'un manque d'entretien et ne répondent pas toujours aux standards minimaux en matière de confort (eau courante, électricité stable, connexion internet). Dans certaines localités comme Dabakala, l'offre se limite à de simples auberges dépourvues de services complémentaires. Cette situation réduit l'attractivité des établissements, notamment auprès d'une clientèle professionnelle ou internationale, qui privilégie des structures mieux équipées. Le déficit en ressources humaines qualifiées constitue un frein majeur. Dans le Hambol, l'absence d'institutions spécialisées en formation hôtelière et touristique contraint les établissements à recruter une main-d'œuvre peu expérimentée. La plupart des employés acquièrent leurs compétences « sur le tas », ce qui limite la qualité des prestations (accueil, gestion des chambres, restauration). Ce manque de professionnalisation nuit à la compétitivité des hôtels et affecte directement l'expérience client. Le secteur hôtelier formel fait face à une concurrence accrue des structures informelles, souvent non déclarées et échappant aux contrôles de l'État. Ces établissements opèrent avec des coûts réduits (non-paiement d'impôts, absence de charges sociales), ce qui leur permet de proposer des prix plus bas. Si cette informalité permet à certaines couches sociales d'accéder à l'hébergement, elle fragilise néanmoins le secteur formel, réduit les recettes fiscales et entretient une image de désordre dans le paysage hôtelier régional. Enfin, la faiblesse du pouvoir d'achat de la population locale constitue une contrainte supplémentaire. Les hôtels ne peuvent compter sur une fréquentation régulière des résidents, car l'hébergement hôtelier reste perçu comme un service coûteux. L'essentiel de la clientèle est donc constitué de voyageurs de passage, de commerçants ou de missions officielles, ce qui rend l'activité hôtelière très dépendante des flux extérieurs et irrégulière. Cette situation limite les marges de manœuvre financières des établissements pour investir dans la rénovation, la modernisation ou la diversification de leurs services.

2.7. Perspectives et pistes de valorisation de l'hôtellerie -tourisme dans le Hambol

En dépit des contraintes et défis confrontés à l'hôtellerie, la région du Hambol dispose d'indéniables opportunités pour traduire en perspectives. Certains établissements récents, notamment à Katiola, montrent une volonté d'investir dans des équipements modernes (salles de conférence, connexion internet, espaces de restauration adaptés). La poursuite de ce type d'initiatives pourrait servir de modèle et inciter d'autres promoteurs à améliorer leurs structures. L'appui de l'État, à travers des incitations fiscales ou des partenariats public-privé, pourrait également favoriser la rénovation des infrastructures vétustes. La création de programmes de

formation adaptés, en partenariat avec les écoles hôtelières nationales ou des projets de coopération internationale, permettrait d'améliorer les compétences locales en matière d'accueil, de gestion et de restauration. Une main-d'œuvre qualifiée contribuerait non seulement à relever la qualité des services, mais aussi à améliorer l'image de l'hôtellerie régionale. La mise en place d'un cadre réglementaire incitatif pourrait encourager les acteurs de l'hébergement informel à se formaliser. Cela permettrait à l'État d'élargir sa base fiscale, tout en améliorant la compétitivité du secteur formel. Des mesures simples, comme la délivrance de licences simplifiées ou la mise en place d'un accompagnement administratif, pourraient réduire le déséquilibre actuel. Le Hambol dispose d'atouts culturels et naturels qui, s'ils sont mieux exploités, pourraient dynamiser le secteur hôtelier. La mise en réseau des potiers de Katiola, la promotion des danses traditionnelles ou encore la mise en valeur des paysages naturels pourraient attirer aussi bien des touristes nationaux qu'internationaux. Le développement de circuits touristiques intégrés permettrait de créer une synergie entre culture, artisanat et hôtellerie. L'urbanisation progressive de Katiola, l'amélioration des voies de communication et l'essor de certaines activités économiques (commerce, agriculture vivrière, services administratifs) renforcent la demande en hébergement. Cette dynamique offre une opportunité pour les promoteurs d'investir dans des établissements adaptés aux besoins diversifiés d'une clientèle de plus en plus variée : voyageurs d'affaires, fonctionnaires, commerçants et potentiellement touristes.

2.8. Le secteur hôtelier dans la région du hambol : une approche analytique SWOT

L'analyse SWOT (Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats) constitue un outil stratégique d'évaluation permettant d'identifier les facteurs internes et externes influençant le développement d'un secteur. Appliquée au contexte de l'hôtellerie dans la région du Hambol, elle permet de mieux cerner les leviers de croissance ainsi que les contraintes structurelles et conjoncturelles affectant sa dynamique.

2.8.1. Les forces de l'analyse

Le secteur hôtelier du Hambol présente plusieurs atouts internes favorables à son développement :

- Position géographique stratégique facilitant les flux de voyageurs et d'opérateurs économiques ;
- Concentration administrative à Katiola stimulant la demande en hébergement ;
- Existence d'un établissement de référence : l'Hôtel Hambol ;
- Création d'emplois directs significatifs ;

- Diversité de l'offre hôtelière ;
- Ancrage culturel et artisanal fort.

2.8.2. Les faiblesses

Malgré ces atouts, plusieurs insuffisances internes limitent la compétitivité du secteur :

- Vétusté d'une grande partie des infrastructures ;
- Faible capacité d'accueil globale ;
- Manque de personnel qualifié ;
- Faible diversification des services ;
- Dépendance au tourisme d'affaires ;
- Insuffisance de promotion touristique territoriale ;
- Gestion environnementale limitée.

2.8.3. Les opportunités

Le contexte régional et national offre plusieurs perspectives favorables :

- Croissance économique ivoirienne ;
- Développement des infrastructures routières ;
- Valorisation du tourisme domestique et régional ;
- Possibilités de partenariats public-privé ;
- Intégration des nouvelles technologies ;
- Développement du tourisme culturel et écologique ;
- Formalisation progressive du secteur informel.

2.8.4. Les menaces

Plusieurs facteurs externes peuvent entraver l'essor hôtelier :

- Concurrence de l'hébergement informel.
- Fluctuation des flux économiques.
- Risques environnementaux.
- Dépendance excessive aux flux de transit.
- Absence de stratégie régionale intégrée de développement touristique.

En somme, l'analyse SWOT révèle que l'hôtellerie du Hambol repose sur une base territoriale stratégique mais demeure fragile structurellement. Le principal défi consiste à transformer les forces géographiques en avantage compétitif durable, tout en corrigeant les faiblesses internes par la professionnalisation du secteur, la modernisation des infrastructures, l'intégration du développement durable et la diversification vers un tourisme culturel et écologique structuré.

3. Discussion

L'étude sur l'hôtellerie dans le développement touristique de la région du Hambol a permis de passer en revue tout d'abord les atouts touristiques, ensuite l'offre hôtelière en analysant sa répartition, sa dynamique et évolution, enfin son apport au développement et les écueils à surmonter. Ces résultats sont en étroite ligne de l'objectif de l'étude qui a consisté à analyser l'apport de l'hôtellerie dans le développement touristique avec les effets d'impact pour le développement de la région du Hambol. Ainsi, la consultation de la littérature sur la thématique a contribué à faire une analyse scientifique des résultats précités auparavant. Selon K. S Kouakou et al. (2024 ; p. 169), la relation entre l'hôtellerie et le développement urbain est un moteur de développement de la ville de Korhogo à travers l'observation de sa trame urbaine. Quant aux tendances entre tourisme et hôtellerie en Côte d'Ivoire et particulièrement à Abidjan, Voltère (2022 ; p. 4) mentionne que les projets structurants combinés au développement économique de la Côte d'Ivoire contribuent au rayonnement d'Abidjan comme premier hub de tourisme d'affaires de l'Afrique francophone. Abidjan attire ainsi une clientèle d'affaires grandissante avec un pouvoir d'achat important. A plus long terme, le segment loisir doit se développer notamment en provenance de la sous-région et via du tourisme domestique soutenu par le développement d'infrastructures adaptées. Concernant la réflexion sur l'hôtellerie et le développement régional, N. Cazalais (2003 ; p. 2) souligne que l'investissement dans le secteur hôtelier pour en augmenter la capacité constitue la plupart du temps l'aune de mesure de l'effort consenti dans un territoire national ou régional pour développer le tourisme. Au Canada, une étude a été menée par A-L Girard (2007 ; p. 45) sur le niveau relationnel des établissements hôteliers du Québec selon leurs caractéristiques. L'objectif a été d'identifier le niveau relationnel des établissements hôteliers au Québec en fonction de leurs caractéristiques. Il ressort de cette étude que les principales caractéristiques des hôtels ainsi que les variables constituantes du marketing peuvent être mises en relation avec le secteur hôtelier. Dans l'application du développement durable au secteur de l'hôtellerie de Plein-Air-en France, A. Butin (2022 ; p. 39) met en relief quelques points à éclaircir en ce qui concerne le développement durable dans le secteur de l'hôtellerie-restauration. Premièrement, il est avéré, grâce à une étude menée par Booking.com, que la démarche de développement durable est un des critères qui est déterminant dans le choix d'un hôtel pour le client. Deuxièmement, les démarches de certification développement durable ne sont pas obligatoires pour les hôteliers et, un établissement « durable » ne coûte pas plus cher qu'un établissement « standard ». Troisièmement et finalement, les établissements hôteliers, quels soient-ils, doivent suivre une démarche complète en matière de développement durable si c'est de ce côté qu'ils souhaitent

travailler. Un des points très importants qui apparaît dès lors que de l'introduction du développement durable dans l'hôtellerie en général est qu'il ne faut pas que cette introduction altère la qualité du produit. Selon l'étude menée sur les regards de l'hôtellerie, un secteur en mutation, L. Dumas (2004 ; p. 4) cite Gilles Larivière et Jocelyn qui tracent l'histoire récente du secteur hôtelier en Amérique du Nord en soulignant les liens étroits qui existent entre l'émergence de nouvelles formules en hôtellerie, les changements sociaux et les avancées technologiques dans le domaine du transport.

Au regard de ce qui précède, il faut retenir que l'hôtellerie est au cœur des débats scientifiques pour le développement du territoire. Ces réflexions ont mis en évidence l'implication du développement durable, l'intégration de nouvelles technologies et l'intérêt d'investir dans l'hôtellerie.

Conclusion

En somme, l'étude sur l'hôtellerie dans le développement touristique de la région du Hambol s'inscrit dans un rapport hôtellerie-tourisme en vue du développement régional. Il a été question de comprendre comment l'hôtellerie, comme maillon principal du développement touristique contribue-t-elle au développement socio-économique de la région du Hambol ? L'objectif a permis d'analyser l'apport de l'hôtellerie comme maillon principal du développement touristique contribue au développement socio-économique de la région du Hambol. Comme résultats, l'analyse a montré d'abord les atouts touristiques attrayant dont disposent la région, ensuite la répartition spatiale de l'hôtellerie est inégale avec une concentration dans le département de Katiola (50% des réceptifs hôteliers). Surtout, l'hôtellerie régionale a généré en termes d'impact socio-économique significatif 219 emplois directs (gérant d'hôtel, réceptionniste, barman, concierge, etc.). Le salaire dans l'hôtellerie est parfois supérieur au Salaire Minimum Interprofessionnel Général (SMIG), soit 75 000 F CFA dans ladite régionale. Et enfin, l'hôtellerie doit être professionnalisée par la formation du personnel travaillant. Toutefois, l'offre des prestations de services doit être en adéquation avec le pouvoir d'achat afin que les promoteurs puissent vivre de leur investissement et contribuer aux recettes fiscales du Hambol. Ainsi, l'objectif de l'étude a été atteint au regard de l'analyse menée dans la région du Hambol. Par ailleurs, cette étude pourrait être entreprise dans d'autres régions de la Côte d'Ivoire en s'appuyant sur la maîtrise des nouvelles technologies notamment l'intelligence artificielle dans l'hôtellerie.

Références bibliographiques

BUTIN Andréa, 2022, *Le développement durable appliqué au secteur de l'hôtellerie de Plein-Air en France*, Mémoire de Master Tourisme, Institut Supérieur du Tourisme, de l'Hôtellerie et de l'Alimentation, 134 p.

CAZELAIS Normand, 2003, « Hôtellerie et développement régional Réflexions autour de paradoxes », *Revue de recherche en tourisme « Téoros »*, p.17-21.

GEOMINES, 1982, *Inventaire hydrogéologique appliqué à l'hydraulique villageoise*. Ministère des travaux publics et des transports, Direction centrale de l'hydraulique, république de Côte d'Ivoire, Carte de Katiola, Cahier n° 11, 24 p.

GIRARD Anne-Lise, 2007, *Le niveau relationnel des établissements hôteliers du Québec selon leurs caractéristiques*, Mémoire de la Maîtrise en administration des affaires en marketing, université du Québec à Montréal, 136 p.

HAUHOUOT Asseyo Antoine, 2008, *Nature, culture, tourisme en Côte d'Ivoire*, Essai sur la trilogie d'un pari de développement manqué, Edition Universitaire de Côte d'Ivoire (EDUCI), 179 p.

KOUADIO Kouakou Abraham et GOGBE Téré, 2019, « Potentialités et contraintes du développement du tourisme dans le département de Tiassalé (Côte d'Ivoire) », *Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes (RIGES) de Bouaké*, numéro spécial de janvier 2019, p. 285-304.

KOUAKOU Koffi Stanislas, KONAN Kouassi Joseph et KOFFI Yéboué Koissy Stéphane, 2024, « Dynamique spatiale des établissements hôteliers et développement urbain de Korhogo », *Revue Scientifique des Lettres, Langues, Civilisation, Sciences Humaines et Sociales, « AKOUNDA »*, Numéro-3, p. 169-185.

VOLTERE ,2022, *Market snapshot : tendances tourisme et hôtellerie*, Abidjan, Côte d'Ivoire, 7 p.